

# Exercices de transcription phonétique de l'anglais

Jean Francou  
Faculté des lettres et sciences  
humaines de Grenoble

Faculté des lettres et sciences humaines

X  
3605  
(1)

4  
37

\* FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DE GRENOBLE

TRAVAUX DE L'INSTITUT  
DE PHONÉTIQUE ET DE LINGUISTIQUE  
DE GRENOBLE

---

**SERIE A : MANUELS**

---

*EXERCICES DE TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE  
DE L'ANGLAIS*

par

13480

**J. FRANCOU**

Assistant Agrégé à l'Institut de Phonétique et de Linguistique de Grenoble





# INTRODUCTION

## EXERCICES DE TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE

Les transcriptions réalisées dans cette brochure ont été choisies parmi des travaux de cours de trois années, en collaboration avec les étudiants anglicistes candidats au Certificat de Linguistique Appliquée (1), dans le cadre de leur initiation à la transcription phonétique anglaise.

L'expérience nous a montré que beaucoup d'étudiants n'ont qu'une idée bien imprécise des problèmes que pose la représentation de l'expression orale d'une langue au moyen de symboles graphiques. Certains d'entre eux auraient tendance à croire qu'une transcription correctement appelée "phonétique" est comme une orthographe plus raffinée de l'orthographe traditionnelle et qu'il ne s'agit que d'une question de notation.

Jean FRANCOU, Assistant Agrégé à l'Institut de Phonétique par exemple, de l'Université de Grenoble. (1) et de Linguistique de Grenoble.

(1) An English Pronouncing Dictionary II ed. 1976. Ouvrage capital que nous aurons l'occasion de citer en renvoyant simplement à "D. Jones".

H° X  
3405

(1)

RECHERCHES DE TRANSCRIPTIONS PERMANENTES

DE S. MARIUS



Reproduction interdite sans autorisation  
de la Bibliothèque Nationale

## INTRODUCTION

---

La question est en fait beaucoup plus complexe.

A ce sujet, on fera bien de lire avec la plus grande attention

l'article

Les transcriptions réunies dans cette brochure ont été choisies parmi des travaux réalisés, au cours de trois années, en collaboration avec les étudiants anglicistes candidats au Certificat de Linguistique Appliquée I, dans le cadre de leur initiation à la transcription phonétique de l'anglais.

L'expérience nous a montré que beaucoup d'étudiants n'ont qu'une idée bien imprécise des problèmes que pose la représentation de l'expression orale d'une langue au moyen de symboles graphiques.

Certains même auraient tendance à croire qu'une transcription

couramment appelée " phonétique " est comme une orthographe

plus régulière que l'orthographe traditionnelle et qu'il ne

saurait y avoir qu'une seule manière de transcrire, celle,

par exemple, du dictionnaire de prononciation de Daniel Jones. (I)

La transcription destinée à devenir l'orthographe habituelle d'un langage.

(I) An English Pronouncing Dictionary 11<sup>th</sup> Ed. Dent. 1956.

(II) Ouvrage capital que nous aurons l'occasion de citer en renvoyant simplement à " D. Jones ".

saire phonétique 46 - ( p. 14 - 17 ).

.../...

APPENDIX

The transcription remains here with the same  
meaning as the original, as shown by the  
examples in the following pages. I have to state at once  
that the transcription is not a translation of the  
original, but a transcription of the original.  
The transcription is not a translation of the  
original, but a transcription of the original.  
The transcription is not a translation of the  
original, but a transcription of the original.  
The transcription is not a translation of the  
original, but a transcription of the original.  
The transcription is not a translation of the  
original, but a transcription of the original.

(1) The English transcription is not a translation of the  
original, but a transcription of the original.  
The transcription is not a translation of the  
original, but a transcription of the original.

La question est en fait beaucoup plus complexe.

A ce sujet, on fera bien de lire avec la plus grande attention l'article fondamental d' A. Martinet publié dans " La Linguistique Synchronique " ( P. U. F. - 1968 - Chap. VII ) (1), ainsi que la très intéressante étude de Göran Hammarström parue en 1958 dans " Miscellanea Phonetica " sous le titre " Representation of Spoken Language by written symbols ".

Partant du même point de vue que A. Martinet, à qui d'ailleurs il rend hommage, ( page 38 - note 3 ) G. Hammarström distingue trois niveaux différents de représentation de la langue orale par des symboles graphiques correspondant à trois intentions bien définies de la part du transcripateur :

- 1 . La transcription à but scientifique .
- 2 . La transcription à but pédagogique.
- 3 . La transcription destinée à devenir l'orthographe habituelle d'un idiome.

(1) Paru en 1946 en transcription phonétique dans le Maître Phonétique 86 - ( p. 14 - 17 ).



La question est en fait beaucoup plus complexe.

A ce sujet, on fera bien de lire avec la plus grande attention l'article fondamental de A. Martinet publié dans "La Linguistique Synchronique" ( P. U. P. - 1968 - Chap. VII ) (1), ainsi que la très intéressante étude de Göran Kramlinger parue en 1958 dans "Miscellanea Phonetica" sous le titre "Représentation of spoken language by written symbols".

Pendant du même point de vue que A. Martinet, à qui d'ailleurs il rend hommage, ( page 38 - note 3 ) G. Kramlinger distingue trois niveaux différents de représentation de la langue écrite par des symboles graphiques correspondant à trois intentions bien définies de la part du transcriteur :

- 1 . La transcription à but scientifique .
- 2 . La transcription à but pédagogique .
- 3 . La transcription destinée à devenir l'orthographe habituelle d'un idioma .

(1) Paru en 1946 en transcription phonétique dans le "Revue Phonétique" 28 - ( p. 14 - 17 ) .

Le présent travail qui s'adresse principalement à de futurs professeurs d'anglais, voudrait être une initiation aux deux premières catégories de transcription.

En ce qui concerne la troisième, on se reportera aux passages qui en traitent dans les deux articles déjà cités. (1).

G. Hammarström souligne tout l'intérêt scientifique de la transcription " étroite ". Il est légitime, selon lui, pour le phonéticien de travailler avec son oreille, c'est à dire au niveau auditif, indépendamment de tout recours à l'instrumentation, puisque le langage fonctionne à ce niveau dans la communication. Il prend donc soin de bien distinguer les plans articulatoires, auditifs et acoustiques qui doivent être étudiés séparément.

(1) G. Hammarström - p. 33 -

A. Martinet - p. 163 - 164. telle notation et la " broad transcription " de l'A.P.I. telle qu'elle est définie dans la brochure :  
" The Principles of the International Phonetic Association " publiée par : " International Phonetic Association " Department of Phonetics, University College - London.

En présence de travaux qui s'adressent principalement à des  
leurs professeurs d'anglais, voudrait être une initiation  
aux deux premières catégories de transcription.  
En ce qui concerne la troisième, on se reportera aux passages  
qui en traitent dans les deux articles déjà cités. (1).

G. Hammarström souligne tout l'intérêt scientifique de  
la transcription "étroite". Il est légitime, selon lui, pour  
le phonéticien de travailler avec son oreille, c'est à dire au  
niveau auditif, indépendamment de tout recours à l'inscrition;  
puisque le langage fonctionne à ce niveau dans la communication.  
Il prend donc soin de bien distinguer les plans articulatoires,  
auditifs et acoustiques qui doivent être étudiés séparément.

(1) G. Hammarström - p. 38 -  
A. Martinet - p. 163 - 164.

Mais, il faut très justement remarquer que le linguiste ne doit pas se contenter de cette transcription "impressionniste".

Elle doit être pour lui un instrument de travail qui lui permettra d'élaborer une véritable transcription phonologique, c'est à dire qui rende compte de la structure de la langue, (1) en illustrant les différences fonctionnelles dont celle-ci fait usage, à l'exclusion de toute particularité personnelle, et, en général, de tout détail phonétique non pertinent.

Quant à la transcription destinée à l'enseignement, elle doit selon G. Hammarström, donner l'image la plus fidèle possible de la structure phonologique, tout en notant les variantes indispensables à qui veut parvenir à la maîtrise du code oral de la langue étudiée.

(1) Voir A. MARTINET. p. 163.

Sur la différence entre une telle notation et la "broad transcription" de l'A.P.I. telle qu'elle est définie dans la brochure :

"The Principles of the International Phonetic Association" publiée par : "International Phonetic Association" Department of Phonetics, University College - London.

Mais, si l'on veut justement remarquer que les linguistes ne doivent pas se contenter de cette transcription "impressionniste".

Elle doit être pour lui un élément de travail qui lui permette d'élaborer une véritable transcription phonologique, c'est à dire qui tienne compte de la structure de la langue, (1) et illustrent les différences fondamentales dont celle-ci fait usage, à l'exclusion de toute particularité personnelle, et, en général, de tout détail phonétique non pertinent.

Quant à la transcription destinée à l'enseignement, elle doit selon G. Hammerstein, donner l'image la plus fidèle possible de la structure phonologique, tout en notant les variantes indépendantes à qui veut parvenir à la maîtrise de cette langue étudiée.

(1) Voir A. MARTINET, p. 187.  
 Sur la différence entre une telle notation et la "bonne transcription" de l'A.P.L. celle qu'elle est définie dans le prospectus :  
 "The Principles of the International Phonetic Association" publiées par : "International Phonetic Association" Department of Phonetics, University College - London.

A. Martinet, qui consacre la plus grande partie de son article à ce sujet, définit excellemment le but qu'une telle transcription doit se proposer :

" Il s'agit, en premier lieu, de faire acquérir certaines habitudes articulatoires et certains mécanismes fonctionnels à des sujets qui ont d'autres habitudes phoniques et un autre système phonologique ".

L'élaboration d'une notation appropriée destinée à l'enseignement entre donc dans le cadre des études comparatives dont l'importance n'est plus à souligner aujourd'hui en linguistique appliquée.

Retenons de l'ensemble des remarques très pertinentes d'A. Martinet qu'une transcription, quand elle a un but pédagogique, doit être adaptée au public auquel elle est destinée en fonction de ses habitudes non seulement phoniques mais encore orthographiques, et, dans une certaine mesure, de son âge. (1)

(1) Voir A. Martinet - p. 166 - 1. 6.

A. Martinet, qui consacre la plus grande partie de son article à ce sujet, définit excellemment le but de cette transcription doit se proposer :

" Il s'agit, en premier lieu, de faire connaître

certaines habitudes articulatoires et certains

moments fonctionnels à des sujets qui ont d'autres

habitudes phoniques et un autre système phonologique."

L'élaboration d'une notation appropriée destinée à l'analyse

vient entre dans le cadre des études comparatives dont

l'importance n'est plus à souligner surtout en linguistique

appliquée.

Notons de l'ensemble des remarques très pertinentes d'A.

Martinet de cette transcription, dans elle a un but pédagogique,

doit être adaptée au public auquel elle est destinée en

fonction de ses habitudes non seulement phoniques mais

encore orthographiques, et, dans une certaine mesure, de

son âge. (1)

(1) Voir A. Martinet - p. 166 - I. S.

I . . . . . Etude des oppositions fonctionnelles de l'anglais

Le public auquel on s'adresse ici a déjà été défini.

Il faut cependant préciser qu'à travers les futurs enseignants auquel ce travail s'adresse en principe, on a songé aux élèves qu'ils devront à leur tour guider dans leur apprentissage de la langue parlée.

Cette tâche comprendra deux aspects principaux :

1 . . . . . L'étude des oppositions fonctionnelles de l'anglais, afin de donner aussi aux étudiants un aperçu d'autres solutions possibles en leur permettant de

2 . . . . . L'entraînement de l'oreille, car bien entendre est la condition préalable à l'imitation la plus parfaite possible des modèles proposés. En général, bonne audition et bonne articulation vont de pair.

C'est dans ces deux directions que nous avons cherché à stimuler la réflexion et à guider les efforts des étudiants.

(2) Voir, à ce sujet, la préface au Dictionnaire de phonétique de B. Jones "An English Pronouncing Dictionary".

(3) G. L. Trager et H. L. Smith "An outline of English Structures", 1951.

Voir aussi Gleason "Introduction à la linguistique", Larousse 1960 Chap. 2 et 3.

.../...



Le public auquel on s'adresse ici a déjà été défini.  
 Il faut cependant préciser qu'à travers les futurs enseignements  
 auquel on travaille s'adresse en principe, on a songé aux  
 élèves qu'ils devront à leur tour guider dans leur apprentis-  
 sage de la langue française.  
 Cette tâche comprendra deux aspects principaux :

1. L'étude des oppositions fonctionnelles de  
 la langue.
  2. L'entraînement de l'oreille, car bien  
 entendu est la condition préalable à l'imitation in fine  
 parlante possible des modèles proposés. En général, bonne  
 audition et bonne articulation vont de pair.
- C'est dans ces deux directions que nous avons cherché  
 à stimuler la réflexion et à guider les étudiants.

I . Etude des oppositions fonctionnelles de l'anglais .

---

à la page 93 de l'ouvrage déjà cité (1) nous paraît raisonnable. Elle présente, pour les raisons exposées plus haut, les plus grands avantages. Nous avons adopté, à quelques détails près, (1) la solution proposée par A. L. Gimson, dans l'ouvrage fondamental "An Introduction to the Pronunciation of English" 1962, à la suite de l'analyse qu'il fait de la phonologie de l'anglais, mais nous avons voulu donner aussi aux étudiants un aperçu d'autres solutions possibles en leur permettant de comparer, à la suite de cette introduction, la transcription phonologique de Gimson avec une adaptation à la R. P. (2) de la notation élaborée par les Américains Trager et Smith. (3)

- (1) Voir ci-après la discussion concernant l'adaptation de la notation phonétique aux besoins d'élèves francophones.
- (2) Voir, à ce sujet, la préface au dictionnaire de prononciation de D. Jones "An English Pronouncing Dictionary".
- (3) G. L. Trager et H.L. Smith "An outline of English Structure". 1951. cit. p. 90. Voir aussi Gleason "Introduction à la Linguistique" Larousse 1969 - Chap. 2 et 3.

.../...

T A B L E D E S M A T I E R E S

---

I -	Introduction	p. I
II -	Liste des symboles utilisés	p. XXIV
III -	Exercices ( Texte et transcription ).	p. 1
IV -	Notes	p. 42
V -	Bibliographie	p. 74

Achevé d'imprimer le 31 Octobre 1969.

Institut de Phonétique et de Linguistique -  
Saint Martin d'Hères - 38 ..

Dépôt légal : 1969 - 4 ème trimestre -



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

Couverture :

Conception graphique – Manon Lemaux

Typographie – Linux Libertine & Biolinum, Licence OFL

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

